

**Du 9 au 12 janvier 2024**

Bonjour tout le monde,

Nous revoilà parties pour un nouveau chapitre.

Arrivées à cinq après une nuit pratiquement blanche à 6h du matin, nous faisons sensation à l'aéroport avec nos 15 bagages de 23 Kgs, dont 11 sont emballés dans des sacs bleus Ikéa.

Les autorités de l'aéroport sont alertées, car l'importation des vêtements de seconde main est interdite depuis quelques années... En effet, Le Rwanda estime qu'il a la main d'oeuvre et les matières premières nécessaires pour les réaliser eux-mêmes et ne pas devenir une « poubelle de l'Europe ».

Ces vêtements ne sont pas destinés à la vente mais seront distribués gratuitement aux familles de nos bénéficiaires et un accord avec Rwandair nous permet de transporter 3 x 23 Kgs par personne.

J'arrive heureusement à plaider notre cause, expliquant que nous transportons aussi du matériel de couture pour notre atelier qui fabrique les vêtements de nos enfants, des cartables, des souliers, etc et heureusement, ils nous laissent passer.

L'an prochain, j'irai à l'ambassade avant de partir pour leur demander un document justificatif.



Une fois n'est pas coutume, nous avons atterri dans le brouillard, mais cela n'empêche pas Emilie d'admirer la propreté légendaire de cette ville fleurie et arborée.

Une fois arrivés chez Apecos, nous prenons le temps de discuter avec nos collaborateurs et Daniel, autour d'une tasse de thé et d'un plateau de fruits. Daniel ira conduire Claire, Katy et Emilie chez les soeurs. Françoise et moi, ne sachant par quel bout commencer, allons vaillamment que vaillamment commencer à nous installer, retrouver nos marques, déballer et ranger tout le matériel de cuisine, faire nos lits, déballer nos affaires, ... Nous nous écroulons finalement de fatigue vers 8h, pour une nuit d'un sommeil de plomb, bien méritée...

Le jeudi 11, nous attendons les Mamans qui viennent nous souhaiter la bienvenue. Il s'agit d'une réunion incontournable avec discours, prières, chants danses,... Cela fait toujours plaisir de redécouvrir toutes ces mamans, rayonnantes de nous retrouver.



L'après midi, la corvée incontournable : il nous faut échanger nos euros contre des francs Rwandais. Daniel nous avait conseillé d'aller dans un autre bureau, dans un quartier moderne et très prestigieux de la ville où, effectivement, nous n'avons pas le stress de la foule et où n'avons pas cette impression d'être regardées comme « des portefeuilles sur pattes »...

Cela permet aussi à Emilie de voir un autre aspect de cette ville que nous aurons très peu l'occasion de fréquenter.

Dans la même galerie marchande se trouve un « Simba », le magasin d'alimentation local où nous trouvons entre autre de nombreux produits Everyday de Colruyt...

Cela nous permet de constituer un petit stock de produits de base,

impossibles à trouver sur notre petit marché local.

Vendredi 12 :

Tandis que Claire se charge d'aller acheter nos cartes de téléphones et de Wifi, Katy et Françoise commencent à vider et classer les sacs de vêtements que nous rangeons dans les caisses de l'an passé, par âges. On en a pour plusieurs jours...

Emilie et moi commençons à discuter de notre projet de préparer tout ce qu'il faut mettre en place pour assurer la pérennité du projet s'il devait un jour m'arriver quelque chose.

Apécós est une ruche et peu à peu, les sacs se vident, les armoires se remplissent, et on commence à y voir plus clair.

L'après midi, on voit arriver Claudine, une de nos bénéficiaires parrainées, exceptionnellement à Kigali pour régler un problème, et que je n'ai plus eu l'occasion de voir depuis des années car elle est pensionnaire.

Nous en profitons pour faire son rapport et avoir son son de cloche sur la vie particulièrement difficile de sa Maman,, Dorcas.

Nous en profitons pour la reniper : vêtements, souliers cartable...de sa vie elle n'a jamais connu ça, et c'est rayonnante qu'elle nous quitte. Que ça fait du bien de pouvoir leur offrir tout ce bonheur...

